



Hippolyte POULMARC'H

**Salésien de Don Bosco
prêtre**

(18 août 1911 - 5 mars 2007)

BIOGRAPHIE

Hippolyte est né en 1911 à Châteaulin. Il fit ses études de collège et lycée à Guernesey et à Caen.

Au terme de son noviciat, à Binson, il s'engagea dans la vie religieuse par les premiers vœux, le 22 septembre 1931. Aussitôt après, il fait son service militaire, de 1931 à 1933.

Tout en étudiant la philosophie, il est au milieu des jeunes à Binson, Melles, St-Dizier. C'est à Lyon qu'ensuite il étudie la théologie, entre 1937 et 1942. Il est ordonné prêtre le 28 février 1942.

De nouveau au service des jeunes, il est successivement à Rennes, Giel, Paris et Binson : patronages, enseignement, animations diverses, jusqu'en 1957.

C'est cette année-là qu'il arrive à Coat, comme professeur et animateur. A l'âge de 72 ans, en 1983, il fait partie de la première communauté de la Maison Don Rua, réservée aux frères aînés.

Jusqu'en septembre dernier, il soutenait les jeunes, il préparait des couples au mariage, et beaucoup de paroisses ont bénéficié

de son ministère, en week-end et durant les vacances.

Son humour, ses histoires, ses blagues lui valaient d'être connu et apprécié de beaucoup. Dans ses mains, avec son sourire taquin, passaient d'innombrables bonbons, chocolats. Sa forme intellectuelle, il l'entretenait avec les mots croisés.

Peu à peu, son souffle a diminué. C'est ainsi que ses poumons l'ont lâché lundi soir, après une hospitalisation de deux jours, le 5 mars.

Prêtre depuis 65 ans, salésien depuis 75 ans, Hippolyte a rejoint le Christ prêtre qu'il a servi durant toutes ces années. Hippolyte, tu es grand en taille et en âge. Mais tu l'es aussi dans nos cœurs. Nous nous souviendrons de toi.

Père Marcel GAUTHIER
Responsable de la Communauté

HOMÉLIE

Rm 8, 31b-35.37-39
Mt 5, 1-12

Funérailles célébrées
à Plouagat,
le 8 mars 2007

Le départ de quelqu'un que l'on aime nous attriste toujours. Et devant la mort nous préférons souvent garder le silence, les mots nous manquent. De tous temps la mort a été un mystère pour l'homme. Il y a ceux qui croient au ciel et ceux qui n'y croient pas ! Nous sommes des gens de passage, des voyageurs... un peu comme des pèlerins sur cette terre. De temps à autres, certains s'en vont et on ne les voit plus.

Il est bon de se rappeler, quand quelqu'un nous quitte, les étapes de son pèlerinage, et d'y découvrir les merveilles de Dieu. Car ce temps qu'il nous est donné de vivre, ce n'est pas un temps qui va vers la fin de la vie, mais c'est le temps du début de la construction de notre propre éternité, le temps qui nous fait avancer pas à pas dans l'amour avec nos proches, nos familles, nos amis, nos communautés, vers Celui qui a dit : "Je suis la Vie. Je suis la Résurrection. Je suis l'Amour".

Il en va de la vie comme d'un livre : une fois tournée la dernière page, le livre prend tout son sens. En répondant à l'appel de Dieu par la vie religieuse chez les

salésiens de Don Bosco dès 1931, en faisant sa profession perpétuelle en 1938, en devenant prêtre le 28 février 1942, le Père Poulmarc'h a emprunté le chemin des Béatitudes. Ces Béatitudes, que nous venons de réentendre, ont rempli sa vie, l'ont rendu heureux, et l'ont invité à rendre aussi les autres heureux par tous les liens qu'il a su tisser, par toutes les missions qu'il a accomplies, au travers d'une vie bien remplie et active jusqu'à ses 95 ans. Il a travaillé dans les principaux champs d'action qu'animent les salésiens en France : le patro, l'école, la paroisse. Que de belles heures de gloire les Cadets de Bretagne à Rennes et le Patro St-Pierre de Ménilmontant ont connu grâce au Père Poulmarc'h.

Depuis 1957, il était à Coat. Cela fait 50 ans de présence sans interruption en terre costarmoricaine. Il aimait rayonner aussi sur le Finistère dont il était originaire, et où de nombreuses paroisses ont bénéficié de ses services.

Sa réputation de chef de musique était aussi bien connue. Quels sont les élèves de Coat qui ne connaissaient pas par cœur la

2ème DB, Sans Peur, les Trompettes d'Aïda... Grâce aux prestations de la Clique et de la Fanfare qu'il dirigeait, le Père Poulmarc'h a contribué à donner une belle image de marque de l'Institut St Jean Bosco de Coat-an-Doc'h. Jusqu'au soir de sa vie il aura donné des cours de soutien en mathématiques, toujours prêt à rendre service, à aider. Ses confrères peuvent en témoigner.

Tout ce qu'il entreprenait était toujours agrémenté d'une humeur constante, d'un sourire facile et parfois malicieux. Il avait l'art de la relation. Naturellement bon, il avait de nombreux amis et il leur était fidèle. Tous ceux et celles qui le fréquentaient connaissaient aussi les nombreuses histoires qu'il aimait raconter. Il aimait rire, plaisanter et distribuer des bonbons.

« La sainteté consiste à être toujours joyeux » disait-on chez Don Bosco. En vivant les Béatitudes, le Père Poulmarc'h s'est efforcé de suivre ce chemin du bonheur que le Christ a détaillé dans le Sermon sur la Montagne. Les Béatitudes sont le visage du Christ. Elles sont le portrait de ceux et celles qui sont les enfants de Dieu, parce qu'ils aiment comme lui. Elles étaient le portrait de celui que nous entourons.

Le passage de la Lettre aux Chrétiens de Rome (Rm 8, 31 sq)

était une invitation à la confiance : "Si Dieu est pour nous, disait St Paul, qui sera contre nous ? Il n'a pas refusé son propre Fils, il l'a livré pour nous tous : comment pourrait-il avec lui ne pas nous donner tout ? Qui accusera ceux que Dieu a choisis ? Personne". Je crois que le Père Poulmarc'h vivait dans cette foi et cette espérance sereines. Il croyait, comme St Paul, que Jésus intercède pour nous, que rien ne pouvait le séparer de l'amour de Dieu.

S'il semblait avoir fait des Béatitudes la règle de la vie quotidienne, il aura eu, comme tout un chacun, ses petites difficultés face à de si grandes exigences, mais il s'est efforcé de vivre de son mieux l'idéal proposé aux chrétiens, à travers sa vie d'homme, sa vie de religieux, sa vie de prêtre. L'heure est venue pour lui de recueillir la récompense, et il me plaît de penser qu'il a entendu le Christ Sauveur lui dire : "Réjouis-toi, sois dans l'allégresse, car ta récompense est grande dans les cieux".

Pour nous, chrétiens, la mort n'est pas une impasse mais un passage. Notre passeur est Jésus-Christ. Il nous relèvera, nous fera vivre dans la lumière de Dieu. Que le Christ invite des jeunes à tout donner, comme l'a fait un jour le Père Poulmarc'h.

**Père Job INISAN,
Provincial émérite**